



foundation
oikonomia

Colloque international pluridisciplinaire

Piétismes et Éducation

25-27 février 2026

📍 Campus Condorcet, Paris - Aubervilliers



Contact :

pietismes.education2026@gmail.com



Lien pour suivre le colloque en visio :

<https://meet.goto.com/gsrl/pietismeeteducation>

Comité scientifique

Alexandre ANTOINE (FLTE, associé GSRL, UMR 8582)
 Valérie AUBOURG (UCLy, UR Confluence EA1598, associée GSRL)
 Céline BORELLO (Université du Mans, TEMOS, UMR 9016)
 Patrick CABANEL (EPHE, membre GSRL, UR 7454)
 Loïc CHALMEL (UHA-LISEC, UR 2310)
 Cédric EUGÈNE (FLTE-université de Strasbourg, UR 4378)
 Pierre-Yves KIRSCHLEGER (Université Montpellier 3, CRISES, EA 4424)
 Annie LAGNY (ENS de Lyon, IHRIM UMR 5317)
 Alice LEFLAËC (Université de Strasbourg, CARRA UR 3094)
 Etienne LHERMENAULT (IBN)
 Youenn MICHEL (Université de Normandie-Caen, CIRNEF, UR 7454)
 Anne RUOLT (IBN, associée GSRL & CIRNEFF, UMR 8582 & UR 7454)
 Sarah SCHOLL (Université de Genève, associée GSRL, UMR 8582)
 Marie VERGNON (Université de Normandie-Caen, CIRNEF, UR 7454)
 Karina WENDLING BENAZECH (Université de Lorraine, Nancy-LISEC, UR 2310)

Comité d'organisation

Rabia FASSIRI (gestionnaire GSRL)
 Patrice KAULANJAN (IBN)
 Pierre-Yves KIRSCHLEGER (CRISES)
 Anne et Joël PROHIN (IBN)
 Anne RUOLT (GSRL)
 Antoine VERMANDE (chargé de médiation scientifique, resp. documentaire GSRL)

Remerciements

Avec nos remerciements

- aux laboratoires GSRL et CRISES pour leurs subventions, ainsi qu'à la fondation Oikonomia
- aux services de l'Exploitation, des Systèmes d'Information et des Services du Campus Condorcet
- à M. le Président et à Mesdames les bibliothécaires de la SHPF pour leur accueil



Lieu du colloque : **Centre de colloques**, Place du Front Populaire – 93300 Aubervilliers
Métro 12 (Front Populaire), RER B (La Plaine Stade de France),
Bus : 139, 153, 239, 302, 512 : Place du Front Populaire – George Sand ou Waldeck Rochet – Germaine Tillion

Mercredi 25 février après-midi

- 14:00 Alfonsina BELLIO –Étienne LHERMENAUT : mot d'accueil
Anne RUOLT – Pierre-Yves KIRSCHLEGER : introduction
- 14:30 Dr David SMITH, Prof. Calvin University, Grand Rapids, MI, États-Unis
Imagining the Imago Dei: Mirrors, Statues, and the Inseparability of Piety and Learning in Comenius
- 15:15 Dr Jean-Luc LE CAM, MCF émérite, Université de Brest, Institut de France
La « cité scolaire » de Halle, espace d'expérience et de représentation d'une utopie éducative chrétienne adaptée à la société moderne
- 16:00 **Pause**
- 16:30 Dr Marie-Ève GEIGER, Université de Berlin
"Bibelfest" : l'incitation à une appropriation personnelle des textes bibliques dans les correspondances de Spener, Francke et Zinzendorf et ses conséquences sur les pratiques éducatives à l'étranger
- 17:15 Mme Océane BRIGITTE, doctorante IHR, Université de Genève
En grève, piétistes ! Agentivité et revendications féminines des groupuscules piétistes genevois à travers l'analyse de l'affaire Bonnet (1724-1726)
- 18:00 **Fin**

Jeudi 26 février matin

- 09:00 **Accueil café**
- 09:30 Dr-HDR Anne RUOLT, Prof. IBN, GSRL, CIRNEF
A. -H. Niemeyer (1754-1828) : Piétismes, Bildung et sagesse à Halle-Glauchau, entre le XVIII^e et le XIX^e siècles
- 10:15 **Pause**
- 10:45 Dr-HDR Frank HINKELMANN, Prof. Aurel Vlaicu Université d'Arad
Gottlieb August Wimmer – a 19th-century Pietist and Social Reformer from Burgenland
- 11:30 Dr Hélène LANUSSE-CAZALE, Prof. agrégée, Université de Toulouse, ITEM
Henri Pyt (1796-1835), évangéliste et précepteur
- 12:15 **Fin**

Jeudi 26 février après-midi

- 13:30 Dr Pauline PUJO, Prof. CPGE, membre associé du CREG
La pédagogie piétiste à la croisée des chemins dans la vie et l'œuvre de Johann Peter Miller (1725-1789)
- 14:15 Dr Marie VERGNON, MCF Université de Caen, CIRNEF
Francke, traducteur de Fénelon
- 15:00 **Pause**
- 15:30 Dr-HDR Pierre-Yves KIRSCHLEGER, MCF Univ. de Montpellier, CRISES
Modèles éducatifs et transferts culturels : la France à l'école des piétismes (première moitié du XIX^e siècle)
- 16:15 **Fin**

Vendredi 27 février matin

- 09:00 **Accueil café**
- 09:30 Dr Diethard SAWICKI, chercheur IZP, Univ. de Halle, Allemagne
Un grand réveil s'est produit dans l'une des classes supérieures latines... » – Les réveils des enfants et le piétisme aux XVIII^e et XIX^e siècles
- 10:15 **Pause**
- 10:45 Dr Adrien BONITEAU, Prof. agrégé d'histoire, Univ. de Strasbourg, UR 4378
« Une sainte et diligente éducation des enfants » : Aux racines du piétisme : l'éducation puritaine
- 11:30 Dr-HDR Loïc CHALMEL, PU émérite Univ. de Haute-Alsace, LISEC
Piétismes et éducation : une toile idéologique tissée autour de l'idée de Réforme
- 12:15 Loïc CHALMEL : conclusion
- 12:45 **Fin du colloque**

CAMPUS CONDORCET

PARIS - AUBERVILLIERS



- 1 Résidence étudiante
Résidence Condorcet Alpha
17, cours des Humanités
- 2 Espace associatif et culturel
15, cours des Humanités
- 3 Recherche
CNRS, EHESS, ENC, EPHE, Paris 8
14, cours des Humanités
- 4 Restauration Crous
12, cours des Humanités
- 5 Cours des Humanités
- 6 Grand équipement documentaire (GED)
10, cours des Humanités
- 7 Hôtel à projets /
Siège du Campus Condorcet
8, cours des Humanités
- 8 Résidence étudiante
Résidence Condorcet Omega
16, rue du Pilier
- 9 Siège de l'Ined
9, cours des Humanités
- 10 Recherche
CNRS, EHESS, Paris 1,
Paris 3, Paris 13, IDA
5, cours des Humanités
- 11 Recherche
EHESS
2, cours des Humanités
- 12 Faculty Club
1, cours des Humanités
- 13 Maison des chercheurs
3, cours des Humanités
- 14 Centre de colloques
Place du Front Populaire

Programme détaillé

Mercredi 25 février après-midi

Accueil : **Alfonsina BELLIO**
Directrice du GSRL
Étienne LHERMENAULT
Président de la Fondation Oïkonomia, directeur des études de l'IBN

Introduction : **Anne RUOLT**
Dr-HDR, Professeur à l'IBN, GSRL, CIRNEF
Pierre-Yves KIRSCHLEGER
Dr-HDR, MCF Université de Montpellier, CRISES

Animation : **Sébastien FATH**
Dr-HDR, chargé de recherche CNRS et membre du GSRL

1. David I. SMITH

Imagining the *Imago Dei*: Mirrors, Statues, and the Inseparability of Piety and Learning in Comenius

Cette présentation réexamine la conception de l'*imago Dei* chez Jean Amos Comenius (1592-1670) et son rôle dans sa pédagogie. L'auteur se concentre particulièrement sur le motif de « l'image vivante d'un Dieu vivant » (*imago viva vivi Dei*) qui structure la pensée éducative de Comenius à travers plusieurs de ses œuvres.

Dans ses écrits, Comenius développe une vision où l'image de Dieu ne se limite pas à la dignité humaine ou aux facultés rationnelles, mais désigne fondamentalement un esprit actif destiné à refléter le caractère divin. Cette conception s'exprime à travers des métaphores récurrentes : le miroir qui cesse de refléter sans l'image vivante (*Centrum Securitatis*), les statues

immobiles restaurées au mouvement (*Le Labyrinthe du monde*), et l'image vivante qui implique une action vertueuse responsable (*Panegersia*).

Cette anthropologie théologique fonde chez Comenius l'inséparabilité de la raison, de la vertu et de la piété dans l'éducation. Les apprenants ne sont pas des statues passives mais des images vivantes dotées de responsabilité éthique. Cette vision humanisante sous-tend une pédagogie non coercitive, multidimensionnelle et enracinée dans la spiritualité, où la formation humaine devient une tâche développementale orientée vers la réflexion du caractère de Dieu dans l'action vertueuse.

Indications bibliographiques

Atwood, Craig D. (2009). *The Theology of the Czech Brethren from Hus to Comenius*. Pennsylvania State University Press.

Čížek, Jan. (2016). *The Conception of Man in the Works of John Amos Comenius*. Peter Lang.

Hábl. (2017). *On Being Human(e): Comenius' Pedagogical Humanization as an Anthropological Problem*. Pickwick.

Hošek. (2022). On Earth as it is in Heaven: The Theological Basis of Comenius's Universal Restoration. In Jan Hábl (Ed.), *The Restoration of Human Affairs: Utopianism or Realism?* (pp. 130–141). Pickwick.

Kotowski, N. (1998). Charakteristische theologische Positionen von Johann Amos Comenius. In *Comenius als Theologe* (pp. 204–209). Nadac Comenius.

Molnár, A. (1985). Zum Theologieverständnis des Comenius. In K. Schaller (Ed.), *Comenius: Erkennen-Glauben-Handeln, Internationales Comenius-Colloquium Herborn 1984* (pp. 61–72). Verlag Hans Richarz.

Neval, D. (2006). *Die Macht Gottes zum Heil: Das Bibelverständnis von Johann Amos Comenius in einer Zeit der Krise und des Umbruchs*. Theologischer Verlag Zürich.

Palouš, Radim. (1992). *Komenského Boží Svět*. Státní Pedagogické Nakladatelství.

Schröer, Henning. (1985). Reich Gottes bei Comenius. In Schaller, Klaus (Ed.), *Comenius: Erkennen-Glauben-Handeln, Internationales Comenius-Colloquium Herborn 1984* (pp. 87–93). Verlag Hans Richarz.

Présentation

David I. SMITH est professeur d'éducation, directeur du *Kuyers Institute for Christian Teaching and Learning* et coordinateur du *de Vries Institute for Global Faculty Development* à l'université Calvin de Grand Rapids, dans le Michigan. Il est également rédacteur en chef de l'*International Journal of Christianity and Education*.

2. Jean-Luc LE CAM

La « cité scolaire » de Halle, espace d'expérience et de représentation d'une utopie éducative chrétienne adaptée à la société moderne

Cette communication cherche à analyser les facteurs de réussite et d'entraînement par l'exemple de la Fondation de Halle, en se focalisant plutôt sur l'aspect matériel, organisationnel et pratique innovant de la cité scolaire initiée en 1695 par August Hermann Francke que sur ses théories éducatives. Si l'ampleur de la fondation et son accumulation d'innovations en a fait un objet privilégié de l'historiographie, on ne souligne pas suffisamment à quel point et en quoi elle constitue une rupture décisive par rapport aux traditions scolaires de l'Allemagne de la fin du XVII^e siècle. Le système scolaire est alors centré sur les écoles latines portées par les municipalités en lien étroit avec des églises urbaines. Il n'est que ponctuellement et marginalement subventionné par les pouvoirs princiers, qui régulent en revanche son fonctionnement et le contenu de l'enseignement en s'appuyant sur l'expertise des universités territoriales. Concentré sur la formation humaniste classique et religieuse orthodoxe des cadres et la préparation à l'université, il accorde peu d'attention et de moyens à l'éducation du peuple, même si la reconstruction de l'après-guerre de Trente Ans a poussé plusieurs États à promouvoir les petites écoles de catéchisme et une législation, assez théorique, d'obligation scolaire. Les villes importantes ont par ailleurs un réseau informel de petites écoles privées. Cette période a également vu la création de nouvelles institutions d'assistance pour les enfants pauvres et orphelins, en nombre insuffisant et aux prestations minimalistes. Ces fonctions sont encore souvent assurées par les rémunérations de la « Kurrende » (manécanterie d'élèves pauvres) et du chœur scolaire, auxiliaires obligés de la liturgie et des enterrements. Enfin, l'internat n'existe pas en dehors de quelques écoles claustrales marginales et la règle est pour les horsains le logement chez l'habitant, souvent en lien avec des prestations de répétiteur ou précepteur.

L'érection d'un établissement indépendant de la municipalité, autoadministré, centré sur l'orphelinat (au point de désigner l'ensemble métonymiquement comme Waisenhaus), mais associant à celui-ci une palette d'écoles de niveau plus élevé ou destinées à des publics variés hébergés en internat, jusqu'à atteindre 2000 élèves, constituait donc dans ce contexte une forme scolaire et une performance jamais vue. La

construction d'un bâtiment central en forme de palais urbain (1701) puis d'un quartier géométriquement ordonné pour accueillir toutes ces écoles, les logements des personnels et des élèves mais aussi différentes annexes contribuant au bon fonctionnement et au financement de cet ensemble (cabinet d'histoire naturelle, imprimerie biblique, librairie scolaire, pharmacie) offrit un support idéal au déroulement de ces expériences pédagogiques. Elle contribua également à la notoriété de l'œuvre par son image prestigieuse et son ordonnancement rigoureux et fonctionnel. Au-delà de l'énergie et du caractère visionnaire du fondateur, qui concevait cette création comme l'« œuvre de la Providence », une conjonction favorable de planètes explique la réussite d'un projet aussi ambitieux et la forme qu'il prit. D'une part le support de la toute jeune université de Halle (1694), la première d'obédience piétiste, dont les professeurs, parmi lesquels Francke, soutenu depuis Berlin par le fondateur du mouvement Philipp Jacob Spener, fournirent la matière de l'enseignement et le support, à l'époque indispensable, de l'autorité théologique. Les étudiants constituèrent la nombreuse main-d'œuvre enseignante nécessaire en échange d'hébergement gratuit. D'autre part l'œuvre bénéficia du soutien politique et financier décisif du pouvoir princier, à savoir ici l'Electeur de Brandebourg, devenu roi de Prusse en 1701, qui avait à cœur d'ancrer ce territoire (l'archevêché sécularisé de Magdebourg, rattaché seulement depuis 1648) à son royaume en cours d'expansion et de modernisation. En soutenant ce pôle universitaire et scolaire du piétisme, il fournissait le modèle éducatif des cadres des diverses entités prussiennes, et cette cité scolaire rigoureusement organisée offrait l'illustration parfaite de l'« Etat policé » auquel il aspirait.

Indications bibliographiques

Juliane Jacobi, *"Man hatte von ihm gute Hoffnung ...": das Waisenalbun der Franckeschen Stiftungen 1695 - 1749; mit einer Einführung in die frühen Verwaltungsstrukturen der Franckeschen Stiftungen*, Halle, Tübingen, Verl. der Franckeschen Stiftungen Halle im Niemeyer-Verl., 1998.

Juliane Jacobi, *Zwischen christlicher Tradition und Aufbruch in die Moderne: das Hallesche Waisenhaus im bildungsgeschichtlichen Kontext*, Tübingen, Verl. der Franckeschen Stiftungen Halle im Niemeyer-Verl., 2007.

Jean-Luc Le Cam, *La politique scolaire d'Auguste le Jeune de Brunswick-Wolfenbüttel et l'inspecteur Christoph Schrader 1635-1666/1680*. Wiesbaden, Otto Harrassowitz, 1996. 2 vol. 1061 pp. (Wolfenbütteler Forschungen 66) (=Politique, contrôle et réalité scolaire en Allemagne au sortir de la guerre de Trente Ans. Tome I).

Jean-Luc Le Cam, « Über die undeutlichen institutionellen Grenzen der Elementarbildung. Das Beispiel des Herzogtums Braunschweig-Wolfenbüttel im 17. Jahrhundert » In: Alwin Hanschmidt, Hans-Ulrich Musolff (dir.): *Elementarbildung und Berufsausbildung 1450-1750*. Köln ..., Böhlau, 2005, p. 47-72.

Jean-Luc Le Cam, « Extirper la barbarie. La reconstruction de l'Allemagne protestante par l'École et l'Église au sortir de la guerre de Trente Ans », in : François Pernot, Valérie Toureille (dir.), *Les lendemains de guerre*, Bern etc., Peter Lang, 2010, p. 377-386.

Jean-Luc Le Cam, « Zur Organisation der lutherischen Lateinschule als Träger von Kantorei und Schulchor », in: Erik Dremmel, Ute Poetzsch (dir.), *Choral, Cantor, Cantus firmus. Die Bedeutungs des lutherischen Kirchenliedes für die Schul- und Sozialgeschichte*, Halle, Verlag der Franckeschen Stiftung, 2015, p.41-71.

Jean-Luc Le Cam, « Instruction privée et système scolaire public : une structure éducative emboîtée dans l'Allemagne luthérienne à l'époque moderne », in : Jean-Luc Le Cam, (dir), *Education privée et pratiques préceptoriales du XVIe au XIXe siècle*, numéro spécial, vol. 1, *Histoire de l'Éducation* 143, 2015-1 [2017], p. 61-124.

Thomas J. Müller-Bahlke (dir.), *Gott zur Ehr und zu des Landes Besten: die Franckeschen Stiftungen und Preußen; Aspekte einer alten Allianz*, Halle, Verl. der Franckeschen Stiftungen zu Halle, 2001.

Axel Oberschelp, *Das Hallesche Waisenhaus und seine Lehrer im 18. Jahrhundert: Lernen und Lehren im Kontext einer frühneuzeitlichen Bildungskonzeption*, Tübingen, Verl. der Franckeschen Stiftungen Halle im Niemeyer-Verl., 2006.

Paul Raabe, *Das Historische Waisenhaus: das Hauptgebäude der Franckeschen Stiftungen zu Halle*, Halle, Verl. der Franckeschen Stiftungen, 2de éd. 2005.

Michael Rocher, *"Mit neuem Eifer an der Bildung junger Leute zu arbeiten": das Pädagogium Regium Halle und das Philanthropin Dessau im*

bildungsräumlichen Vergleich, Halle, Verl. der Franckeschen Stiftungen Halle, 2025.

Thomas Töpfer, *Die "Freyheit" der Kinder: territoriale Politik, Schule und Bildungsvermittlung in der vormodernen Stadtgesellschaft; das Kurfürstentum und Königreich Sachsen 1600 – 1815*, Stuttgart, Steiner, 2012, voir compte rendu J.-L. Le Cam, *Histoire de l'Éducation*, 157, 2022, p. 321-333.

Claus Veltmann, Jochen Birkenmeier(dir.), *Kinder, Krätze, Caritas. Waisenhäuser in der frühen Neuzeit*, Halle, Verlag der Franckeschen Stiftungen zu Halle, 2009, voir compte rendu J.-L. Le Cam, *Histoire de l'Éducation* 127, 2010, p. 95-98.

Holger Zaunstöck, *Gebaute Utopien: Franckes Schulstadt in der Geschichte europäischer Stadtentwürfe*, Halle, Verl. der Franckeschen Stiftungen, 2010.

Holger Zaunstöck (dir.), *Hallesches Waisenhaus und Berliner Hof: Beiträge zum Verhältnis von Pietismus und Preußen*, Halle, Verl. der Franckeschen Stiftungen, 2017.

Holger Zaunstöck, Thomas Müller-Bahlke, Claus Veltmann (dir.): *Die Welt verändern. August Hermann Francke. Ein Lebenswerk um 1700*. Halle, Verl. der Franckeschen Stiftungen, 2013.

Présentation

Jean-Luc LE CAM est maître de conférences émérite d'histoire moderne, Centre François Viète d'histoire des sciences et des techniques, Université de Brest, et membre honoraire de l'Institut universitaire de France. Il est spécialiste de l'histoire de l'éducation et des universités de l'Allemagne moderne et membre du comité d'experts de la revue *Histoire de l'éducation*, du conseil d'administration de l'ATRHE (Association Transdisciplinaire pour les Recherches Historiques sur l'éducation), de l'*Arbeitskreis für die Vormoderne in der Erziehungsgeschichte*, de la *Gesellschaft für Universitäts- und Wissenschaftsgeschichte*.

3. Marie-Ève GEIGER

« *Bibelfest* » : l'incitation à une appropriation personnelle des textes bibliques dans les correspondances de Spener, Francke et Zinzendorf et ses conséquences sur les pratiques éducatives à l'étranger

La contribution se propose d'étudier tout d'abord un choix de lettres de Spener, Francke et Zinzendorf à des correspondants étrangers pour y relever les incitations à la lecture personnelle et approfondie de la Bible. Quels sont les motifs récurrents qui accompagnent ces incitations, et quelles sont les différences entre ces auteurs ? Y a-t-il une adaptation au contexte des destinataires et à l'âge des personnes concernées par l'injonction ?

Cette lecture et connaissance personnelle de la Bible dès le plus jeune âge passe par trois biais qui ont eu une grande résonance à l'étranger :

- 1) Les « *Losungen* », ces citations bibliques tirées au sort pour chaque jour, qui sont une forme de lecture quotidienne de la Bible, ont été traduites dès les années 1740 en français, anglais et tchèque.
- 2) Les chants d'église élaborés à cette époque véhiculent des citations et des allusions bibliques. Certains d'entre eux ont aussi été traduits et transmis à l'étranger.
- 3) Vient enfin la question matérielle de la distribution de bibles (en traduction) à bas prix, condition souvent nécessaire à la familiarisation quotidienne avec les Écritures.

Certaines études, par exemple de la correspondance entre Francke et Cotton Mather, pointent l'emphase parfois exagérée de la réception des idées éducatives et philanthropiques piétistes allemandes à l'étranger.

Le but de la contribution est de poser des jalons pour l'analyse historique d'une réception plus discrète des idées éducatives piétistes à l'étranger, par le biais des trois éléments évoqués ci-dessus.

Indications bibliographiques :

M. Haykin et al. (éd.), *The Bible in Early Transatlantic Pietism and Evangelicalism*, Penn State University 2022.

W. Splitter, The Fact and Fiction of Cotton Mather's Correspondence with German Pietist August Hermann Francke, in : *The New England Quarterly*, Vol. 83, No. 1 (2010), p. 102-122.

B. von Tschischwitz, *Die Lutherbibel im frühen Pietismus* (Texte und Arbeiten zur Bibel), Bielefeld 1984.

K. Aland et al. (éd.), *Pietismus und Bibel* (Arbeiten zur Geschichte des Pietismus 9), Witten 1970.

H. Renkewitz, *Die Losungen : Entstehung und Geschichte eines Andachtsbuches*, Hamburg 1967.

Présentation

Marie-Ève GEIGER est Assistante en histoire de l'Église à l'Université Humboldt de Berlin ; elle possède un doctorat de lettres classiques (2018) et équivalence de master de théologie (2025).

4. Océane BRIGITTE

En grève, piétistes !

Agentivité et revendications féminines au sein des groupuscules piétistes genevois à travers l'analyse de l'affaire Bonnet (1724-1726)

Jeanne Bonnet (1693-1733), jeune fille de la haute société genevoise, est devenue une figure presque oubliée de l'histoire du piétisme en Suisse romande. Elle a été au cœur de nombreux débats parmi les élites piétistes et même civiles au début du XVIII^e siècle à Genève. Convulsionnaire et piétiste radicale, elle correspond par lettres avec des personnalités éminentes du mouvement, telles que François Magny (?-1731) et Charles-Hector de Marsay (1688-1753). En 1724, l'affaire Jeanne Bonnet, souvent mentionnée dans les procès-verbaux du Consistoire depuis 1710 pour diverses raisons (fugues et prédications), connaît un tournant dramatique. La jeune femme, considérée comme une « fanatique » par les autorités judiciaires de Genève et du Pays de Vaud, est régulièrement incarcérée à partir de ce moment. Elle était alors, depuis 1718, une figure de proue du piétisme et compte de nombreux alliés influents. Malgré sa détention dans les prisons de Genève et de Morges, Jeanne ne cesse de diriger et d'influencer les piétistes genevois et romands. Ainsi, malgré son emprisonnement, elle continue de prophétiser. L'opiniâtreté des autorités à la retenir conduira les dames de la haute société genevoise à menacer de quitter leur foyer, voire la ville, si les membres du Conseil des 200 persistent à la garder enfermée. Cette menace de grève avant l'heure permettra à Jeanne de recouvrer la liberté. En effet, si les dames mettaient leur menace à exécution, la plupart des femmes de magistrats quitteraient la République, menaçant ainsi sérieusement l'équilibre de la cité. Jeanne finira par épouser Samuel Bourgeois (1700-1779) en 1726 et s'installera à Colombier (Neuchâtel), où elle sera proche des piétistes, dont Bêat de Muralt (1665-1749), pour qui elle restera une figure prophétique incontournable.

Cette communication vise à comprendre les capacités d'initiative et d'action des femmes dans ces groupes dissidents du premier XVIII^e siècle genevois en se basant sur un cas concret. Grâce à l'examen attentif de documents inédits et divers (procès-verbaux du Consistoire, correspondances personnelles et religieuses), nous pouvons reconstituer le parcours unique de Jeanne Bonnet et éclairer le statut des femmes dans le piétisme, ainsi que la structure sociale de ce mouvement spirituel à

Genève et dans la Romandie suisse de l'époque. À partir de cette étude biographique, c'est le piétisme romand et ses réseaux intellectuels internationaux qui seront mieux compris.

Indications bibliographiques :

Favarger, Pierre, « Une émigration de piétistes zurichois dans le pays de Neuchâtel au XVIII^e siècle », *Musée neuchâtelois*, 1910, p. 1-50.

Moreau, Pierre-François, « Réflexions sur l'emploi du concept de piétisme », in *Les piétismes à l'âge classique. Crise, conversion, institutions*, Anne Lagny (éd.), Villeneuve-d'Ascq, PUS, 2001, p. 355-365.

Pitassi, Maria-Cristina, « Chapitre VI. La Genève illuminée des mouvements piétistes et prophétiques », in Id., *De l'orthodoxie aux Lumières. Genève 1670-1737*, Genève, Labor et Fides, 1992, p. 67-76.

Pitassi, Maria-Cristina, « Dissidence, ministère pastoral et liberté de conscience dans l'espace romand autour des années 1720 : le cas Henry Pury », *Revue d'histoire du protestantisme*, vol. 7, n° 4, 2023, p. 499-516.

Ribard, Dinah, « Religieuses philosophes, religieuses sans clôture, ermites et vagabondes : appartenances et dissidences au XVII^e siècle », in *L'atelier du CRH*, 4, 2009, en ligne, DOI : <https://doi.org/10.4000/acrh.1367>, p. 1-19.

Ribard, Dinah, Von Tippelskirch, Xenia, « « Une femme n'est point obligée d'être théologienne ». Le genre de la théologie », in *Les métamorphoses de la théologie. Théologie, littérature, discours religieux au XVII^e siècle*, Jean-Pascal Gay, Charles-Olivier Stiker-Métral (dir.), Paris, Honoré Champion, 2012, p. 237-262.

Ritter, Eugène, « Jeanne Bonnet. Épisode de l'histoire du piétisme à Genève (1724-1726) », *Étrennes chrétiennes*, 1886, p. 115-147.

Türk, Sebastian, *L'œuvre de Charles-Hector de Marsay (1688-1753) et la diffusion du quiétisme français dans l'aire culturelle allemande*, Thèse sous la direction de Fabrice Malkani, Université Lumière Lyon 2, soutenue le 20 novembre 2020.

Vuilleumier, Henri, *Histoire de l'Église réformée du Pays de Vaud sous le régime bernois. Le refuge, le piétisme, l'orthodoxie libérale*, Tome troisième, Lausanne, La Concorde, 1932.

Présentation

Océane BRIGITTE est doctorante en deuxième année à l'Institut d'Histoire de la Réformation (IHR) de l'Université de Genève. Bénéficiaire d'une bourse d'excellence du Fonds National Suisse, elle effectue ses recherches doctorales sous la codirection de Daniela Solfaroli Camillocci (IHR/UNIGE) et de Dinah Ribard (CRH/EHESS). Elle s'intéresse dans le cadre de sa thèse aux écrits de la théologienne Marie Huber et, plus généralement, aux réseaux piétistes de l'espace européen du premier XVIII^e siècle.

Jeudi 26 février matin

Animation : **Marie VERGNON**
Dr, MCF Université de Caen, CIRNEF

5. Anne RUOLT

A.H. Niemeyer (1754-1828) : Piétismes, *Bildung* et sagesse à Halle-Glauchau, entre le XVIII^e et le XIX^e siècles

Cette contribution à l'histoire des idées éducatives se situe à Halle, entre l'époque moderne et contemporaine. Elle a pour objet la personne et l'œuvre d'August Hermann Niemeyer (1754-1828). Elle s'inscrit dans un projet de recherche plus large visant à déterminer l'héritage éducatif de pédagogues protestants francophones à l'époque contemporaine, tels que Guizot (1795-1864) et Gauthey (1795-1864). Il s'agit d'analyser l'intégration de certaines catégories piétistes dans leur pratique éducative, en particulier celle de *Bildung*.

À la suite des travaux de Michel Fabre, qui situe l'émergence du concept de *Bildung* dans la théologie piétiste du XVI^e siècle, et de Loïc Chalmel, qui identifie Halle comme le « Tabor du piétisme », fondé par August Hermann Francke, une première recherche a été consacrée à ce dernier. Celle-ci a mis en évidence l'absence du terme *Bildung* dans ses écrits pédagogiques. Ce constat justifie le présent déplacement de l'analyse vers Niemeyer, arrière-petit-fils de Francke chez qui l'usage explicite du concept de *Bildung* est attesté.

L'examen des *Grundsätze (Principes)* de Niemeyer adossé à l'approche sémiologique des illustrations en couverture, et l'étude comparative des deux *Timotheus* rédigés l'un par Francke et l'autre par Niemeyer permet de distinguer deux formes de piétisme, l'un radical, l'autre éclairé et de mettre en lumière un modèle de sagesse conçu comme forme de rationalité pratique. Celui-ci permet de penser l'éducation dans un espace social singulier, ni strictement normatif (« loi »), ni strictement prophétique, mais s'appuyant sur des principes universaux, et relevant de ce que Comenius désignait, dans la *Grande Didactique*, comme « l'art universel d'enseigner » mais pas tout à tous.

Indications bibliographiques

De Niemeyer et Francke

Les différentes éditions en Allemand (9) et en français (2) des *Principes d'éducation*

Francke August Hermann, *Timotheus Zum Fürbilde Allen Theologiae Studiosis dargestellt*, 2e éd., Halle, Waisenhaus, 1695.

Fritz Théodore, *Esquisse d'une histoire de l'éducation depuis les temps les plus reculés jusqu'à nos jours*, Strasbourg, Schmidt et Grucker, 1843, vol.3.

Niemeyer August Hermann, *Grundsätze der Erziehung und des Unterrichts für Eltern, Hauslehrer und Erzieher*, Halle, Waisenhaus Buchhandlung, 1796, vol. 1/1.

Niemeyer August Hermann, *Principes d'éducation*, traduit par Jean-Jacques Lochmann, Paris/Lausanne, Renard, 1835, vol. 3/1.

Niemeyer August Hermann, *Principes d'éducation*, traduit par Jean-Jacques Lochmann, Paris/Lausanne, Renard, 1841, vol. 3/3.

Niemeyer August Hermann, *Timotheus : Zur Erweckung und Beförderung der Andacht nachdenkender Christen*, Frankfurt, Leipzig, 1790, vol. 3/3.

Expo et thèses

Klosterberg Brigitte, *Licht und Schatten: August Hermann Niemeyer ; ein Leben an der Epochenwende um 1800 ; [23. Mai bis 7. November 2004 - Franckesche Stiftungen zu Halle ; Ausstellung im Themenjahr 2004 « Aufklärung durch Bildung » im Rahmen der Landesinitiative « Sachsen-Anhalt und das 18. Jahrhundert » und der Gemeinschaftsinitiative « Halle an der Saale - Antworten aus der Provinz 2000-2006 »]*, Halle, Franckesche Stiftungen, 2004.

Landsheere Gilbert de, *La pédagogie de Niemeyer*, Thèse de doctorat : sciences pédagogique, Université de Liège, Liège, 1960.

Niemeyer August Hermann, *Grundsätze der Erziehung und des Unterrichts für Eltern, Hauslehrer und Schulmänner*, Halle.

Tröschel Paula, *Institutionsleitung in Zeiten des Umbruchs. August Hermann Niemeyer (1754–1828) zwischen Kontinuität und Wandel*, PhD, Martin-Luther-Universität Halle-Wittenberg, Halle, 2023.

Articles

Andersen Lene Rachel, « Qu'est-ce que la Bildung ? Et comment cela se rapporte-t-il à l'ALE (Éducation des Adultes) ? », *Programme of the European Union*, <https://eaea.org/wp-content/uploads/2021/02/Bildung-French.pdf>.

Chalmel Loïc, *Réseaux philanthropinistes et pédagogie au 18e siècle*, Bern, Peter Lang, 2004.

Fabre, Michel « Bildung », dans Christine Delory-Momberger (dir.), *Vocabulaire des histoires de vie et de la recherche biographique*, Toulouse : Érès, 2019.

Fontaine Alexandre, « L'éclectisme pédagogique germanique, précurseur de l'éducation comparée ? Réceptions et héritage des Grundsätze de Hermann August Niemeyer dans l'espace franco-suisse », *Revue germanique internationale*, 23, 17 juin 2016, p. 65-78.

Guillaume James, « Niemeyer », in Ferdinand Buisson (éd.), *Dictionnaire de pédagogie et d'instruction primaire*, Paris, Hachette, , n° 1, 1888, vol.2, p. 2025-2027.

Landsheere Gilbert de, « August Hermann Niemeyer (1754-1828) », *Perspectives : revue trimestrielle d'éducation comparée*, XXVIII-3, 1998, p. 559-573, coll.« UNESCO ».

Piechocki Jessika, *Bürgerliche Geselligkeit und Bildung um 1800 : August Hermann und Agnes Wilhelmine Niemeyer in Halle*, Harrassowitz., Halle, Harrassowitz Verlag, 2022.

Ruolt Anne, « Le pasteur August Hermann Francke (1663-1727) : l'entrepreneur du piétisme éducatif à Glaucha-Halle et ses innovations pédagogiques », *Revue d'histoire du Protestantisme*, 10-3, 2025, p. 305-328.

Zierer Klaus, « August Hermann Niemeyer », in *Zeitgemäße Klassiker der Pädagogik*, Brill Schöningh, 2010, p. 77-88.

Présentation :

Anne RUOLT, Dr-HDR en sciences de l'éducation, est chercheur associée au GSRL et au CIRNEF, et professeur à l'IBN (Institut Biblique de Nogent). Ses travaux portent sur l'histoire de l'apport des protestants à l'éducation en Europe.

6. Frank HINKELMANN

Gottlieb August Wimmer – a 19th-century Pietist and Social Reformer from Burgenland (Austria)

Après le Congrès de Vienne, l'un des principaux centres du piétisme autrichien vit le jour à Oberschützen, dans le Burgenland, qui appartenait alors à la Hongrie et qui fait aujourd'hui partie de l'Autriche. Cela fut possible grâce à l'initiative du pasteur luthérien Gottlieb August Wimmer (1791-1863). Wimmer travailla à Oberschützen de 1818 à 1848 et se révéla non seulement un réseuteur piétiste par excellence – il cultiva des relations et eut des liens, entre autres, avec la *Christentumsgesellschaft* à Bâle et la Société missionnaire de Bâle, avec les travailleurs de la diaspora de l'Église morave, avec les missionnaires de la Mission réformée juive écossaise à Budapest, ainsi qu'avec la Société biblique britannique et étrangère à Londres. En outre, Wimmer s'est révélé un grand promoteur de la mission auprès des « païens ».

Cependant, Wimmer accordait une importance particulière au domaine de l'éducation. Motivé par sa piété, combinée à une attitude énergique et confiante, Wimmer fonda en 1845 une « école normale pour les pauvres ». Un an plus tard, un lycée (*Gymnasium*) vint s'y ajouter. Wimmer s'est également engagé à améliorer les conditions d'hygiène locales, en organisant la vaccination des enfants contre la variole, qu'il a en grande partie effectuée lui-même, et en mettant en place un système de soins médicaux de base. Wimmer s'est également consacré à la culture fruitière, en particulier à la greffe d'arbres fruitiers, afin de créer une nouvelle source de revenus pour les membres de sa congrégation qui gagnaient souvent leur vie en vendant leurs produits en dehors de leur village.

Cette contribution vise à remettre en lumière la vie et l'œuvre de cette personnalité impressionnante et à montrer que le piétisme ne s'est pas révélé hostile à l'éducation au XIX^e siècle, mais qu'il a plutôt entraîné d'importantes réformes sociales, non seulement dans le domaine de l'éducation, mais aussi dans d'autres domaines, grâce à l'interdépendance entre les Lumières et le mouvement revivaliste. L'exemple de Wimmer montre également qu'il considérait l'éducation comme une condition préalable au renouveau religieux. Cette motivation religieuse sera examinée plus en détail. Dans la dernière partie sera souligné l'impact du travail de Wimmer à Oberschützen jusqu'à nos jours.

Indications bibliographiques

Hinkelmann, Frank. "Transkonfessionelle und transnationale Netzwerke im Umfeld von Pietismus, Erweckungsbewegung und Freikirchen im ausgehenden 18. und im 19. Jahrhundert und ihre Verbindungen nach Österreich". In: *Jahrbuch für die Geschichte des Protestantismus in Österreich* 138 (2022): 13–61.

Voigt, Karl Heinz. „Wimmer, August Gottlieb“. In: *Biographisch-Bibliographisches Kirchenlexikon (BBKL)*. Vol. 13. Bautz, Herzberg 1998: 1349–1355.

Zimmermann, Bernhard H. *Gottlieb August Wimmer 1791–1863. Ein Wiener mit länderweiter Wirkung*. Wien: Nagl, 1965.

Zimmermann, Bernhard H. "Gottlieb August Wimmers Reformtätigkeit in der Pfarre Oberschützen". In: *Jahrbuch für die Geschichte des Protestantismus in Österreich* 61 (1940), 159–178.

Présentation

Le révérend Dr Frank HINKELMANN est professeur à l'école doctorale de la Faculté des sciences humaines et sociales de l'Université Aurel Vlaicu d'Arad en Roumanie, ainsi que directeur du séminaire Martin Bucer, un séminaire évangélique basé en Allemagne. Ses recherches portent sur l'étude de l'évangélisme européen et l'histoire des Églises libres autrichiennes et il a publié de nombreux ouvrages sur ces deux sujets en anglais et en allemand. Parmi ses travaux, on peut citer *Kirchen, Freikirchen und christliche Gemeinschaften in Österreich : Handbuch der Konfessionskunde* (Brill-Böhlau), et il a coédité *Evangelicalism in Europe. Unity in Diversity* (Langham Publishing).

7. Hélène LANUSSE-CAZALÉ

Henri Pyt (1796-1835), évangéliste et précepteur

« Mon petit ami, me dit-il, un jour, ne voudrais-tu pas venir à Bayonne, étudier sous mes soins ? » Tels sont les mots qu'aurait prononcés Henri Pyt pour convaincre Eugène Casalis, futur missionnaire au Lesotho et directeur de la Maison des Missions de Paris, d'accepter de suivre ses enseignements. Ce prédicateur d'origine vaudoise est l'un des acteurs de la diffusion du Réveil, mouvement théologique à la croisée du méthodisme anglo-saxon et du piétisme allemand qui prône une conversion personnelle, à Genève puis en France dans les années 1820-1830. Très influencé par le piétisme et les frères moraves, il participe, en 1817, à la fondation de l'Eglise du Bourg-de-Four à Genève après les interdictions de l'Académie de prêcher la divination du Christ. Employé par la Société continentale d'évangélisation fondée par deux Britanniques, l'un baptiste (Robert Haldane), l'autre méthodiste calviniste (Richard Wilcox), Henri Pyt parcourt la France, avec son épouse Jeanne Bost, afin de diffuser le message biblique. Si son rôle de prédicateur dans la formation des premières communautés évangéliques et baptistes ou de controversiste sont aujourd'hui bien connus, rares sont les études mentionnant son goût pour l'éducation. Entre 1822 et 1830, Henri Pyt fut le précepteur du jeune Eugène Casalis, alors âgé de dix ans, et de Ferdinand Caulier, un jeune adulte rencontré à Nomain et qui l'a suivi en Eure-et-Loir en tant que colporteur, puis à Bayonne en tant qu'élève.

L'analyse de manuscrits d'Henri Pyt, des cahiers d'étude de Ferdinand Caulier, des écrits d'Eugène Casalis mais aussi de correspondances permettront de mieux saisir cette facette de l'évangéliste et les méthodes utilisées par celui-ci pour transmettre ses savoirs. Entre études classiques, lecture des leçons de Guizot, analyse de sermons et scènes de la vie quotidienne, cette formation participe à la vocation des deux hommes. Elle témoigne, du reste, des diverses influences de l'évangéliste (piétisme, méthodisme, baptisme, frères moraves), des questionnements qui le traversent ainsi que du lien intrinsèque entre diffusion du message biblique et éducation chez cet homme qui devient leur « père en la foi ».

Indications bibliographiques

Aharonian Sylvain, *Les « frères larges » en France métropolitaine : socio-histoire d'un mouvement évangélique de 1850 à 2010*, thèse, École pratique des hautes études, Paris, 2016, p. 23-27.

Casalis Eugène, *Mes Souvenirs*, Paris, Société des Missions évangéliques de Paris, 1930 [1886].

Encrevé, André, « Le Réveil En France (1815-1850) », *Bulletin de La Société de l'Histoire Du Protestantisme Français*, vol. 155, 2009/3, p. 529-540.

Fath Sébastien, « Les débuts de l'implantation baptiste dans le Nord (1810-1821) », *Revue du Nord*, t. 81, n°330, 1999, p. 274-279.

Guers Émile, *Vie d'Henri Pyt, Ministre de la Parole de Dieu*, Toulouse, Société des Livres religieux, 1850.

Kirschleger Pierre-Yves, *La matrice étrangère du protestantisme (XIX^e siècle). Les apports internationaux dans la refondation d'une communauté religieuse*, Genève, Labor et Fides, 2024.

Lanusse-Cazalé Hélène, « Eugène Casalis, un missionnaire béarnais », *Du Béarn à l'Afrique, à la suite du missionnaire Eugène Casalis, actes du cycle de conférences du Musée Jeanne d'Albret (20 avril-29 juin 2012)*, Pau, CEPB, 2012, p. 37-62.

Olekhovitch Isabelle, « Henri Pyt, prédicateur du Réveil », *Théologie évangélique*, vol. 5/3, 2006, p. 287-292.

Robert Daniel, *Les Églises réformées en France (1800-1830)*, Paris, Presses universitaires de France, 1961.

Présentation

Hélène LANUSSE-CAZALÉ est Docteure en Histoire, membre associée du l'EA 3002 ITEM, Université de Pau et des Pays de l'Adour, et professeure agrégée d'Histoire-Géographie dans l'enseignement secondaire. Elle est chargée de cours à l'Université Toulouse Jean-Jaurès.

Jeudi 26 février après-midi

Animation : Joël PROHIN

Directeur de l'IBN (Institut Biblique de Nogent)

8. Pauline PUJO-DELLE LUCHE

La pédagogie piétiste à la croisée des chemins dans la vie et l'œuvre de Johann Peter Miller (1725-1789)

Retracer l'itinéraire biographique de Johann Peter Miller (1725-1789) à travers ses publications permet de reconstituer un pan de l'histoire du piétisme de Halle dans le contexte fertile d'une intense circulation des idées pédagogiques et théologiques. Celles-ci témoignent des réajustements constants de ses pratiques pédagogiques au gré des confrontations, reprises, appropriations, renégociations entre humanisme, piétisme et philanthropisme. Le modèle des *Realschulen* de Johann Julius Hecker à Berlin, infuse la réforme du gymnase humaniste de Halle dont il est le recteur (J.P. Miller, *Realschulen. Entretien de Charites et Theoron*, 1752). Théologien, il achève l'œuvre de son maître, le théologien de Göttingen J.L. v. Mosheim, l'*Éthique de l'Écriture sainte*, mais quand celui-ci répondait aux déistes pour réaffirmer l'autorité morale des théologiens, Miller fait siens les idées et les modes d'écriture des moralistes anglais dans les *Tableaux moraux-historiques* (1753-1789, 5 t.) qu'il écrit en même temps. Le tome destiné aux adolescents prend ainsi la forme d'un roman d'apprentissage sur les voyages et crises spirituelles du héros, venant enrichir une pédagogie piétiste centrée sur la personne et son intériorité.

Indications bibliographiques

Miller, Johann Peter, *Die Realschulen – Eine Unterredung zwischen Charites und Theoron, worinnen die Einrichtung und der Nutzen derselben vorgestellt wird*, Helmstedt, Weygand, 1752.

Miller, Johann Peter, *Historisch-moralische Schilderungen zur Bildung eines edlen Herzens in der Jugend*, 3 t., Helmstedt, Weygand, ¹1753-1764, t.

¹-2 ²1755-1758, t. 1-3 avec des gravures ³1763-1766, ⁴1767-1770, ⁵1775-1781.

- annexes : t.4 *Abriß der Naturkenntnis und Religion*, Helmstädt, Weygand, 1779 ; t.5 *Anweisung zur Wohlfredheit*, Helmstädt, Weygand, 1789.

- éditions pirates : t.1, Frankfurt – Leipzig 1754 ; t.1-2, 1756 ; t. 1-4 Schafhausen (sic!), Altorfer, 1779.

Miller, Johann Peter, *Zweyte Nachricht von den Anstalten des Waisenhauses zu Helmstedt*, Helmstedt, Weygand, 1754.

Miller, Johann Peter, *Schule des Vergnügens : in neun, ehemals besonders gedruckten, jetzt aber verbesserten und sehr vermehrten Abhandlungen*, Halle, Gebauer, 1765.

Miller, Johann Peter, *Grundsätze einer weisen und christlichen Erziehungskunst*, Göttingen, Kübler, 1769.

Mark-Georg Dehrmann, *Das « Orakel der Deisten ». Shaftesbury und die deutsche Aufklärung*, Göttingen, Wallstein, 2008.

Theodor Brüggemann – Susanne Hahn, « Johann Peter Miller (1725-1789) : Historisch-moralische Schilderungen zur Bildung eines edlen Herzens in der Jugend, 5 Teile. Helmstedt 1753-1764 », in *Handbuch der Kinder- und Jugendliteratur. Von 1750 bis 1800*, Theodor Brüggemann – Hans-Heino Ewers (éds.), Stuttgart, Metzler, 1982, col. 481-489.

Neumann, Josef N. – Sträter, Udo (éds.), *Das Kind in Pietismus und Aufklärung*, Tübingen, Niemeyer (Hallesche Forschungen 5), 2000.

Lagny, Anne, *Les piétismes à l'âge classique. Crise, conversion, institutions*, Villeneuve d'Ascq, Presses universitaires du Septentrion, 2001.

Présentation

Pauline PUJO-DELLE LUCHE enseigne l'allemand en CPGE et est membre associée du CREG (Université Toulouse-Jean-Jaurès). Ses recherches portent sur la popularisation des Lumières, la formation du citoyen dans les manuels et livres d'histoire pour la jeunesse, l'histoire croisée franco-allemande et la réception de l'Idéologie (Volney, Destutt de Tracy, Cabanis) dans l'espace germanophone. Monographie : *Une histoire pour les citoyens. Étude franco-allemande (1760-1800)*. Pessac, Presses universitaires de Bordeaux, 2020.

9. Marie VERGNON

Francke, traducteur de Fénelon

Présentation

Marie VERGNON est maîtresse de conférences en sciences de l'éducation et de la formation à l'Université de Caen Normandie et membre du Centre interdisciplinaire de Recherche Normand en Éducation et Formation (CIRNEF).

10. Pierre-Yves KIRSCHLEGER

Modèles éducatifs et transferts culturels : la France à l'école des piétismes (première moitié du XIX^e siècle)

Après la longue période de persécutions et de proscription du « Désert », le protestantisme français retrouve à partir de la Révolution française sa liberté : la vie religieuse et intellectuelle renaît. Mais privé de centres théologiques, de structures universitaires et éditoriales depuis la fin du XVII^e siècle, le protestantisme français a comme disparu de la carte intellectuelle du protestantisme européen : il a plus d'un siècle de retard par rapport aux pays voisins. Les protestants français vont chercher chez leurs coreligionnaires européens les maîtres et les méthodes qui leur font défaut en philosophie, en exégèse ou en théologie, mais aussi dans le domaine éducatif. Le protestantisme français se met « à l'école » des modèles éducatifs piétistes, qu'il aide à importer dans le pays.

Indications bibliographiques

Élisabeth Berlioz, *Écoles et protestantisme dans le Pays de Montbéliard, 1769-1833*, Besançon, Presses de l'Université de Franche-Comté, 2009.

Loïc Chalmel, *La petite école dans l'école. Origine piétiste-morave de l'école maternelle française*, Berne, Peter Lang, 1996.

Loïc Chalmel, *Pestalozzi : entre école populaire et éducation domestique. Le prince des pédagogues, son fils et Mulhouse*, Paris, L'Harmattan, 2012.

Renaud d'Enfert, Frédéric Mole et Marie Vergnon (dir.), *Circulations en éducation. Acteurs, modèles, institutions (XIX^e-XX^e siècles)*, Grenoble, Presses universitaires de Grenoble, 2023.

Alexandre Fontaine, « L'éclectisme pédagogique germanique, précurseur de l'éducation comparée ? Réceptions et héritage des Grundsätze de Hermann August Niemeyer dans l'espace franco-suisse », *Revue germanique internationale*, 2016, p. 65-78.

Jean-Pierre Hirsch et Monique Mombert, « L'Alsace, médiatrice de la pédagogie allemande en France ? », *Revue germanique internationale*, 2016, p. 79-93.

Pierre-Yves Kirschleger, *La Matrice étrangère du protestantisme (XIX^e siècle). Les apports internationaux dans la refondation d'une communauté religieuse*, Genève, Labor et Fides, 2024.

Anne Ruolt, *Guizot éducateur, Les Annales de l'éducation 1811-1814*, Mémoire post-doctoral, EPHE, 2018.

Présentation

Pierre-Yves KIRSCHLEGER est maître de conférences HDR à l'Université de Montpellier Paul-Valéry, directeur-adjoint du Centre de recherches interdisciplinaires en sciences humaines et sociales (CRISES). Il travaille plus particulièrement sur le protestantisme français et ses réseaux internationaux. Il est notamment l'auteur d'une histoire de *L'Église réformée de France (1938-2013). Une présence au monde*, aux éditions Classiques Garnier (2021), et de *La matrice étrangère du protestantisme (XIX^e siècle). Les apports internationaux dans la refondation d'une communauté religieuse*, aux éditions Labor et Fides (2024).

Vendredi 27 février matin

Animation : Alice LEFLAËC

Dr, MCF Université de Strasbourg, UR 3094 CARRA

11. Diethard SAWICKI

« Un grand réveil s'est produit dans l'une des classes supérieures latines... » – Les réveils des enfants et le piétisme aux XVIII^e et XIX^e siècles

L'analyse du lien entre piétisme et éducation ne peut ignorer la dimension religieuse de la compréhension de l'enfant. Le piétisme et l'Église morave étaient des formes communautaires dont la formation et le développement reposaient sur une vision du monde issue de convictions religieuses. De cette vision découlaient des exigences concrètes quant à la manière dont les enfants devaient se comporter pour plaire à Dieu, ainsi que des qualités personnelles jugées nécessaires à cet effet. Dans l'exigence formulée par A. H. Francke, selon laquelle les enfants devaient acquérir non seulement le savoir, mais aussi la piété du cœur, l'humilité et l'amour actif, on peut reconnaître une anthropologie nouvelle pour la période autour de 1700, qui place la personne et son intériorité au centre.

L'étude historique de la mise en œuvre concrète des institutions et méthodes éducatives issues de cette nouvelle anthropologie conduit à la découverte d'une série d'événements que, selon E. Grendi, on peut qualifier d'« extraordinairement normaux » : de soudains « réveils » collectifs d'enfants (ou « réveils de prières d'enfants »). De tels « réveils » se sont produits en Silésie en 1707/08, à Herrnhut en 1727–1728, puis en 1752 et 1769–1770 aux Fondations Francke de Halle. On en trouve d'autres en Saxe au XVIII^e siècle, parmi les élèves du pasteur suisse David Spleiss (1786–1854), dans la région de Wuppertal en 1816 et 1861, ainsi qu'à Gnadenenthal (communauté morave) en Afrique du Sud en 1885.

Face à ces événements apparemment récurrents, se posent des questions historico-anthropologiques, pédagogiques et éthiques qui seront abordées dans la communication proposée. Tout d'abord, le déroulement de ces réveils d'enfants, tel que rapporté par les sources, sera examiné afin de reconstituer, pour ainsi dire, la physionomie (voire la typologie) de ces événements. Quelles similitudes ou différences peut-on constater ? Quels rôles ont joué les enfants, les adolescents et les adultes ? Dans quelle situation socio-

économique spécifique les communautés se trouvaient-elles lors de ces réveils ? Quels modèles d'interprétation les contemporains ont-ils appliqués ?

En conclusion, une analyse des conditions discursives de ces réveils d'enfants sera tentée : peut-on établir des liens entre la forme sociale de ces événements et leur interprétation contemporaine avec les conceptions piétistes et moraves de l'enfance ? Enfin, il s'agira de réfléchir à la tension entre spontanéité et libre appropriation des pratiques sociales, voire obstination des enfants, d'une part, et autorité, pouvoir ou manipulation des adultes, d'autre part. La question de savoir si l'on peut tirer des conclusions générales sur la dimension pédagogique et éthique des conceptions piétistes de l'éducation, à partir d'un regard rétrospectif sur ces réveils d'enfants, devra être laissée à l'historien dans le cadre d'une discussion plus large.

Indications bibliographiques

Behringer, Wolfgang / Opitz-Belakhal, Claudia (dir.), *Hexenkinder – Kinderbanden – Straßenkinder*, Münster : Verlag für Regionalgeschichte, 2016.

Neumann, Josef N. / Sträter, Udo (dir.), *Das Kind in Pietismus und Aufklärung. Beiträge des internationalen Symposions vom 12.–15. November 1997 in den Franckeschen Stiftungen zu Halle*, Tübingen : Verlag der Franckeschen Stiftungen, 2000.

Schmid, Pia, Herrnhuter Lebensläufe (Moravian Memoirs) als erziehungshistorische Quellen betrachtet, *Pietismus und Neuzeit* 38 (2012), p. 119-135.

Schmid, Pia, Die Kindererweckung in Herrnhut am 17. August 1727, in Brecht, Martin / Peucker, Paul (dir.), *Neue Aspekte der Zinzendorf-Forschung* (Arbeiten zur Geschichte des Pietismus 47), Göttingen : Vandenhoeck & Ruprecht, 2006, p. 115-133.

Swensson, Eric Jonas, *Kinderbeten. The Origin, Unfolding, and Interpretations of the Silesian Children's Prayer Revival*, Eugene : Wipf & Stock, 2010.

Présentation

Diethard SAWICKI, Dr. phil. (sciences historiques), est chercheur au Centre interdisciplinaire de recherche sur le piétisme (IZP), Martin-Luther-Universität Halle (Saale), Allemagne. Auparavant, parallèlement à son activité scientifique, il a exercé de nombreuses années comme directeur de programme (histoire / études slaves & eurasiennes) dans des maisons d'édition académiques (Brill / de Gruyter).

12. Adrien BONITEAU

« Une sainte et diligente éducation des enfants ». Aux racines du piétisme : l'éducation puritaine

L'objectif de cette communication est double. Sur le plan définitionnel, il s'agit d'aborder la question du rapport entre puritanismes et piétismes. L'influence d'ouvrages puritains sur la pensée de Philipp Jakob Spener, ainsi que la correspondance d'August Hermann Francke avec certains penseurs puritains, en particulier Cotton Mather, démontre la forte parenté de pensée et de spiritualité entre puritanismes et piétismes continentaux. L'analyse de certaines des principales caractéristiques des mouvements puritains permettra en outre de souligner les sensibilités piétistes, ou du moins pré-piétistes, de la démarche puritaine.

Sur le plan plus précis des sciences de l'éducation, il s'agit d'identifier en quoi l'éducation puritaine pourrait être qualifiée de « piétiste ». L'analyse des textes puritains relatifs à l'éducation révélera les principaux traits du modèle puritain d'éducation, ainsi que les présupposés anthropologiques qui le sous-tendent. L'étude de cas des sections du massif *Christian Directory* (1673) de Richard Baxter, un ancien instituteur devenu pasteur, consacrées à l'éducation des enfants permet d'identifier les principes qui président et guident l'éducation puritaine. Il s'agit en particulier de relever le paradoxe théologique que cette dernière propose, et que l'on retrouve également dans le piétisme continental : dans quelle mesure la conversion personnelle, qui découle exclusivement de la grâce de Dieu, son unique auteur, peut-elle être sinon provoquée, du moins préparée par une éducation chrétienne de type piétiste ?

En somme, la contribution propose une approche comparatiste liant les piétismes continentaux à leurs sources d'inspiration anglo-saxonnes, ainsi qu'une analyse en termes d'histoire des idées, tout en mettant en avant les présupposés anthropologiques de l'éducation puritaine comme piétiste, le jeu des acteurs sociaux qui y participent ou les enjeux théologiques et politiques qui la sous-tendent.

Indications bibliographiques :

Baxter, Richard, *A Christian Directory. Or, A Summ of Practical Theologie, and Cases of Conscience. Directing Christians, how to use their Knowledge and Faith; How to improve all Helps and Means, and to Perform all Duties;*

How to Overcome Temptations, and to escape or mortifie every Sin, Londres, Robert White, 1673.

Benz, Ernst, « Ecumenical Relations Between Boston Puritanism and German Pietism: Cotton Mather and August Hermann Francke », *Harvard Theological Review*, t. 54, n° 3, 1961, p. 159-193.

Damrau, Peter, *The Reception of English Puritan Literature in Germany*, Leeds, Maney, 2006.

Geree, John, *The Character of an old English Puritane, Or Non-Conformist*, Londres, A. Miller, 1646.

Greaves, Richard L., *The Puritan Revolution and Educational Thought. Background for Reform*, New Brunswick, Rutgers University Press, 1970.

Kisker, « Pietist Connections with English Anglicans and Evangelicals » in Douglas Shantz (dir.), *A Companion to German Pietism, 1660-1800*, Leiden, Brill, 2015, p. 225-255.

Morgan, John, *Godly Learning. Puritan Attitudes Towards Reason, Learning and Education*, Cambridge, Cambridge University Press, 1988.

Spener, Philipp Jakob, *Pia Desideria ou désir sincère d'une amélioration de la vraie Église évangélique*, trad. A. Lienhard et éd. M. Lienhard, Paris, Arfuyen, 1990.

Stoeffler, F. Ernest, *The Rise of Evangelical Pietism*, Leiden, Brill, 1965.

Présentation

Adrien BONITEAU est agrégé d'histoire et docteur en théologie et sciences religieuses de l'Université de Strasbourg (ED 270 Théologie et Sciences religieuses, UR 4378 Théologie protestante). Ses recherches portent sur l'histoire religieuse britannique (XVI^e-XVIII^e s.). Il est professeur d'histoire-géographie dans l'enseignement secondaire. Il est membre du Groupe de recherche en Histoire des Protestantismes et membre associé du Centre Roland Mousnier (Sorbonne Université).

13. Loïc CHALMEL

Piétismes et éducation : une toile idéologique tissée autour de l'idée de Réforme

L'idée de Réforme accompagne la naissance et le développement du piétisme au XVII^e siècle, en réaction contre une « orthodoxie » professant des doctrines précises et rigoureuses, mais arides pour le cœur et stériles pour la vie. Philippe Jacques Spener (1635-1705) est à l'origine de ce profond besoin de rénovation. Ses *Pia desideria* (pieux désirs) constituent le véritable programme du mouvement de rénovation piétiste.

Spener invite ses contemporains à sortir des temples pour témoigner dans le vaste chantier du monde. Auguste Hermann Francke (1663-1705) va faire lever la pâte dans laquelle Spener a placé le levain. Ni dogme ni doctrine, le piétisme se présente comme un « esprit », un style de vie... « Qui va à Halle, revient piétiste ou athée... » La plupart des disciples de Spener s'occupèrent d'éducation, mais c'est Francke, dès 1694, qui structure le mouvement pédagogique issu du piétisme, au travers de l'avènement de l'université de Halle dont il est le principal animateur. Avec les *Franckesche Stiftungen* (Fondations de Francke) on assiste au développement d'un système éducatif cohérent de la petite enfance à l'université (Chalmel, 1996/2000, pp. 42-44).

L'apport majeur de Francke au discours pédagogique de son temps reste pourtant sa tentative de synthèse entre les discours de « l'humanisme » et ceux du « réalisme ». Pour les premiers, hors de l'étude des langues anciennes et de la philosophie, point de salut. Les seconds préconisent un enseignement rénové plus pragmatique, permettant une meilleure préparation à l'exercice d'une activité professionnelle. Francke donne en outre aux étudiants de Halle une véritable formation pédagogique qui va faire du piétisme un élément incontournable des discours sur l'éducation au XVIII^e siècle.

La rencontre historique des piétistes avec les vestiges de l'Unité des Frères moraves, renforce l'ancrage de cette seconde idée de Réforme sur les terres de la pédagogie. Jean Amos Komensky (1592-1670), enfant des communautés moraves, va s'inspirer très largement des statuts de cette « fraternité populaire » pour développer sa propre théorie de l'éducation.

Dans l'ensemble du couloir rhénan, le réveil piétiste connut deux générations. La première trouve sa source, au début du XVIII^e dans les *Pia desideria* de Spener, et voit sa foi vivifiée par les prédications de

pasteurs formés par Francke à Halle. La « terrible peste de Zinzendorf » ou piétisme de deuxième génération, se nourrit des idées des Frères moraves de Herrnhut. Au final, il est possible de formuler un certain nombre d'invariants propres à une pédagogie d'inspiration piétiste :

- toute pédagogie est une transcendance ;
- les piétistes ont une confiance absolue dans l'éducabilité de l'homme ;
- une formation solide des maîtres dans des conditions réelles est nécessaire ;
- l'apprentissage ne se conçoit que dans le cadre d'un compagnonnage ;
- la confiance est la vertu cardinale de tout éducateur ;
- au final, l'homme doit accéder à la culture.

Indications bibliographiques

Chalmel, L. (1996/2000/2005). *La petite école dans l'école*. Berne, Paris : Peter Lang.

Chalmel, L. (1999). *Le pasteur Oberlin*. Paris : PUF.

Chalmel, L. (2001). *Jean-Georges Stuber (1722-1797). Pédagogie pastorale*. Berne, Paris : Peter Lang.

Chalmel, L. (2004). *Réseaux philanthropistes et pédagogie au 18^{ème} siècle*. Berne, Paris : Peter Lang.

Deghaye, P. (1968). *La doctrine ésotérique de Zinzendorf (1700-1760)*. Paris : Klincksieck.

Neveux, J.-B. (1967). *Vie spirituelle et sociale entre Rhin et Baltique au XVII^e siècle*. Paris : Klincksieck.

Raulet, G. (1995). *Aufklärung. Les Lumières allemandes*. Paris : Flammarion.

Spener, P.-J. (1675/1990). *Pia desideria*. Francfort, Paris : Arfuyen.

Présentation

Loïc CHALMEL est Professeur émérite à l'Université de Haute Alsace, Laboratoire LISEC EA 2310, équipe Normes et Valeurs. Il est membre du Conseil scientifique du Centre de documentation et de Recherche Pestalozzi à Yverdon et Président de l'Association du Musée Oberlin jusqu'en 2025.